



Pommier, poirier

- Maturité des périthèces de tavelure
- Evolution des populations de psylle
- Reprise de l'activité des anthonomes à contrôler par frappage
- Lutte contre la cécidomyie des poirettes
- Lutte préflorale contre le puceron cendré

Cerisier

- Intervention contre les stades hivernants du puceron noir

Stades

- Cerisier : B
- Poirier : B à C
- Pommier : B

Pommier, poirier

Tavelure

Les premiers périthèces ont atteint leur maturité au début de la seconde quinzaine de mars à Fleury-les-Aubrais (45). La projection d'ascospores est désormais possible.

Les stades de début de sensibilité (C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier) ne sont pas encore atteints.

Le radoucissement prévu par Météo France en fin de semaine, s'il se confirme, devrait permettre l'évolution des stades végétatifs. Les prochaines précipitations devraient entraîner les premières projections d'ascospores.

Surveillez attentivement l'évolution de la végétation de chacune de vos parcelles afin de commencer la protection préventive dès l'apparition des stades sensibles.

Rappels :

- **La protection contre la tavelure doit être préventive.**
- **Dès la première intervention, réaliser une protection soignée sur l'ensemble du végétal comme sur l'ensemble du verger et à porter la plus grande attention aux conditions d'application du produit.**
- **Renouveler l'application en tenant compte de la persistance d'action et des éventuels lessivages, ainsi que des sorties de feuilles postérieures au traitement.**
- **Afin de limiter l'apparition des résistances, pratiquer une alternance dans l'emploi des familles chimiques, voire des substances actives au sein des familles.**

Pour plus de détails, consulter la note nationale tavelure diffusée dans le bulletin n°2 du 15 mars 2006.

Psylle

Les observations réalisées en début de semaine indiquent que l'activité de ponte est actuellement ralentie et que les éclosions n'ont pas encore commencé. Si le radoucissement prévu en fin de semaine se confirme, la situation devrait évoluer (intensification des dépôts d'œufs et premières éclosions).



D.R.A.F. Centre
 Service Régional de la
 Protection des Végétaux
 93, rue de Curambourg
 45404 Fleury les Aubrais
 Tél. 02.38.22.11.11
 Fax 02.38.84.19.79
 SRPV.DRAF-CENTRE@
 agriculture.gouv.fr

D.R.I.A.F. Ile de France
 Service Régional de la
 Protection des Végétaux
 10, rue du Séminaire
 94516 Rungis Cédex
 Tél. 01.41.73.48.00
 Fax 01.41.73.48.48

Imprimé à la Station
 d'Alertes Agricoles
 de la Région CENTRE
 Le Directeur-Gérant :
 V. MORARD
 Publication périodique
 C.P.P.A.P. n° 01701 AD
 ISSN n° 1258-7931

Diffusion en collaboration
 avec la FREDON
 CENTRE (Art. L 252-1 à
 L252-5 du Code Rural)



Dans les parcelles le nécessitant, l'utilisation d'une huile blanche est possible avec le retour de conditions plus favorables. Veillez à ne pas dépasser le stade C, au-delà duquel des risques de phytotoxicité sont possibles (voir bulletin n°1 du 10 février 2006).

Anthonome du pommier

Cet insecte est plutôt considéré comme un ravageur secondaire. Toutefois, il est à surveiller en parcelles à risque (attaques observées les années précédentes).

Il reprend son activité à la fin de l'hiver, dès la remontée des températures. Les femelles pondent dans les bourgeons dès le stade C-C3. Les larves pénètrent ensuite dans les bourgeons floraux (perforations visibles sur les boutons) et se nourrissent à l'intérieur. Les boutons se dessèchent et la fleur prend l'aspect caractéristique d'un clou de girofle (au stade E).

Dans les parcelles à risque, effectuez un frappage de 100 coups (2 rameaux sur 50 arbres) au stade B. Si vous recueillez plus de 30 adultes au cours de ce frappage, une intervention se justifie avant la ponte avec un produit autorisé pour l'usage à base de lambda-cyhalothrine ou d'endosulfan.

Cécidomyie des poirettes

En situation de faible nouaison, les attaques de cet insecte peuvent entraîner une forte diminution de la récolte. Dès la nouaison, les jeunes fruits atteints s'hypertrophient et prennent une forme calebassée caractéristique. Quelques semaines plus tard, les jeunes poirettes abritant des larves cessent de grossir, finissent par noircir puis tombent.

La lutte n'est justifiée que dans les vergers touchés par ce ravageur l'année précédente. Si vous avez observé plus de cent fruits calebassés sur 50 arbres en 2005, vous pouvez intervenir avec un produit autorisé pour l'usage au stade C3-D lorsque les conditions météorologiques le permettent (la température doit être supérieure à 12°C au cours de la journée).

Puceron cendré

Les premières fondatrices n'ont pas encore été observées dans les parcelles suivies.

Compte-tenu de sa capacité à proliférer, ce puceron peut constituer rapidement un problème important. Sa simple présence constitue le seuil d'intervention.

Avant la floraison, les traitements peuvent être effectués à deux périodes :

- **au débourrement (stades B à C-C3), l'application vise les œufs proches de l'éclosion et les jeunes fondatrices. Des spécialités autorisées à base d'huiles blanches peuvent alors être utilisées. Rappel : afin d'éviter tout risque de phytotoxicité, respectez un délai de 8-10 jours entre l'application d'une huile blanche et de celle de certains fongicides (captane, dithianon, dinocap, soufre, ...).**

- **sur le maximum des éclosions, mais avant que les fondatrices se soient installées dans les fleurs, avec un spécialité de contact. Les stades E-E2 constituent la dernière limite d'intervention avant floraison.**

Des températures supérieures à 15°C dans les jours qui suivent le traitement conditionnent la réussite de ce dernier.

Vous trouverez la liste des produits autorisés pour l'usage en pages 14 à 16 du MEMO 2006.

Cerisier

Puceron noir

En cas de pullulation de ce puceron, les feuilles et les pousses se recroquevillent sous l'action des piqûres. Le miellat sécrété provoque brûlures et nécroses du limbe des feuilles. La défoliation précoce nuit à la qualité de la récolte.

Intervenir contre les stades hivernants au stade B-C avec des huiles blanches.